

Neuchâtel: l'Homme bleu pose ses valises à la place du Port



ANNIVERSAIRE L'Homme bleu, alter ego monochrome du Neuchâtelois André Kuenzy, célèbre ses 20 ans avec une exposition immersive installée sur la place du Port de Neuchâtel.

PAR ANOUCHKA WITTWER 05.09.2019, 10:00



Après plus de 20 ans de pérégrinations à travers le monde, des milliers de rencontres, d'heures innombrables de vidéos et de non moins innombrables photos, l'Homme bleu fait une pause dans sa course effrénée, pour reprendre son souffle. De jeudi et jusqu'au 20 septembre, il sera au centre de l'exposition «Blueman on tour» installée dans un pavillon sur la place du Port, à [Neuchâtel](#).

Le Neuchâtelois André Kuenzy, son concepteur et l'homme sous le costume, évoque ce projet avec émotion. «Quand on m'a proposé, pour cette exposition, de permettre aux gens d'enfiler mon costume, ça m'a gêné. L'Homme bleu, c'est devenu quelque chose d'intime. J'étais embarrassé d'inviter quelqu'un à entrer... à l'intérieur de moi.»

Choix infernal

L'installation qui se dresse à la place du Port se veut une expérience immersive dans la peau de l'Homme bleu, mais sans enfiler son attirail monochrome, donc. Un voyage dans ses voyages, dans l'univers de cette créature muette qui se balade avec une caméra dans sa «trompe» pour filmer des morceaux de vies.

L'Homme bleu, c'est devenu quelque chose d'intime."

ANDRÉ KUENZY, CONCEPTEUR DE L'HOMME BLEU

Et il a fallu faire des choix. «Des BD, des livres, des illustrations, des images, des vidéos... Dès le début, on a dû faire face à une densité iconographique énorme compilée durant ces 20 ans», fait remarquer Laetitia Gauchat, assistante de production de l'exposition. «Et notre but n'était pas de faire une exposition commémorative ou rétrospective, on voulait du neuf, du frais.»

Panorama audiovisuel

Une seule question se pose au final: qu'est-ce qui définit l'Homme bleu? Laetitia Gauchat énumère: «Son itinérance, le fait qu'il ait ramassé plein d'histoires sur sa route, et son physique attachant. On voulait que ces trois caractéristiques se retrouvent dans l'exposition.» A l'intérieur du pavillon (bleu, forcément), des photos tapissent les parois, directement imprimées sur la bâche.

Trente-quatre images, prises aux quatre coins du monde, de cet «animal nouveau», comme le nomme André Kuenzy. Et un point commun: toutes font état de ses rencontres, fortuites ou non, avec des passants, des quidams, des citoyens du monde.

Un ambassadeur libre

Au Mexique, au Japon, en Inde, au Sénégal. Trente-quatre sons et une interview du Neuchâtelois, complètent ce panorama audiovisuel, qui permet au visiteur d'approcher au plus près la philosophie de l'être. «Je garde ce fantasme enfantin d'être un ambassadeur libre qui n'a pas d'autre mission que d'aller au-devant des autres et d'échanger», rêvasse André Kuenzy.

«Car au final, nous sommes tous des animaux qui échangent des histoires. C'est pareil pour l'Homme bleu.» Laetitia Gauchat renchérit: «Ce qui fait la force de l'Homme bleu, c'est son contact avec le monde. Nous avons donc utilisé ici un langage muséographique simple et naïf, comme lui.»

INFOS PRATIQUES

«Blueman on Tour» du jeudi 5 au vendredi 20 septembre sur la place du